



© Carotte Production

D'amour et d'eau fraîche

C'est du côté des Hautes-Cévennes que Lorène et Jojo, qui officient sous le nom de Picon mon Amour, ont pris leur envol voilà six ans. Un duo libre et inspiré qui fait valser, tanguer et rythme le fil d'une chanson théâtralisée, délicieusement provoc' et rock'n'roll.

Plus de quatre cents concerts. Cela forge une réputation. Surtout quand ils ont lieu dans toutes sortes d'endroits improbables et chaleureux, où la fête et le lâcher-prise sont de mise. On connaît tous l'effet libérateur et le pouvoir de détente du Picon quand nous en consommons. Il en est de même pour ce duo qui, en deux EP aux titres équivoques - *Qui s'y frotte s'y prine* et *En rute pour la joie* - a su fédérer un public de plus en plus nombreux. La gouaille et la voix rocailleuse de Lorène, l'espièglerie et le grain de folie de Jojo servent à merveille des textes évocateurs (*La missionnaire*, *La grève du slip*, *On s'tate la bigotte...*) ou plus réalistes et concernés (*Qui êtes-vous ?*, *Femmes de Dieu...*). Rencontre avec un duo qui apporte une sacrée dose de fraîcheur dans la chanson.

La genèse de Picon mon Amour, c'est une histoire de coup de cœur, ou plutôt de coup de foudre intime et artistique...

Jojo : Cela nous est un peu tombé dessus comme ça, lors d'un festoche au Bleymard, en Lozère. C'était au camping du festival, lors d'un bœuf. Lorène était là avec son accordéon, et moi avec un trombone à coulisse. On a commencé à jouer ensemble. Tout a débuté comme ça...

Comment se sont passés vos premiers concerts ?

Lorène : Au départ, on jouait beaucoup dans la rue, notamment pour soutenir des actions qui correspondaient à nos idéaux. On n'avait pas vraiment de nom de scène...

Jojo : Tout est vraiment parti de la rue. Un de nos premiers plans, c'était à l'occasion d'une fête du

pain, dans un petit village. On a débarqué avec tous nos instruments, nos reprises et on est repartis avec un beau petit chapeau. On était hyper contents. On s'est dit qu'il y avait peut-être un truc à faire. On a continué à jouer dans la rue. Petit à petit, on a été appelés pour un concert, puis deux... Et c'est notamment à la suite d'un concert à Rosières (07) pour le premier anniversaire de la recyclerie « Changement de cap » qu'on a eu beaucoup d'appels. Cela nous a permis d'aller jouer à droite, à gauche.

Votre nom interpelle tous les amateurs de Picon. D'où vient-il ?

Lorène : Un jour, nous avons joué pour un squat qui était occupé à la fois par des punks et des babos. C'est là qu'ils nous ont baptisés Picon mon Amour, parce qu'il n'y avait que de la mauvaise bière et du Picon.

Jojo : Et Lorène n'arrêtait pas de me dire : « *Sers-moi un picon mon amour !* »

Lorène : J'avais un gros accordéon de douze kilos, et pour me baisser, c'était compliqué. Jojo était un peu obligé de me servir à boire. C'était notre baptême, notre premier véritable concert.

Si je ne me trompe pas, vous étiez trois à un moment dans ce projet ?

Jojo : On a commencé à deux, puis Yann nous a rejoints. C'est un musicien avec qui je jouais en parallèle dans le groupe Dans ta Caboche. On s'était dit que c'était fun d'avoir aussi un guitariste. À ce moment-là, on faisait beaucoup de reprises. Quand on a voulu développer le groupe avec des compos, lui n'était pas vraiment chaud pour aller dans cette direction. Il est alors parti pour faire son propre projet, Mr Fernand. Le fait de ne plus avoir de guitare, nous a amenés à revoir l'instrumentation. J'ai ainsi introduit un charley, une grosse caisse et une basse électrique qui ont apporté une rondeur, quelque chose de plus costaud à notre son, qui convenait très bien aux compositions de Lorène.

Il y a eu pour vous une étape importante, le passage d'un répertoire de reprises à des compositions. Comment cela s'est déroulé ?

Lorène : On reprenait Renaud, Brel, Piaf, Gainsbourg, et bien sûr *Trois zéro* des Ogres de Barback... C'est d'ailleurs un titre qu'on aime toujours jouer. L'envie d'écrire, de faire nos propres compositions est venue petit à petit, deux ou trois ans après le début de Picon. Ce sont les compositions qui nous ont aidés à vraiment créer l'identité du groupe, à définir aussi nos personnages de scène...

Vous avez un rapport particulier à la scène. C'est votre élément de prédilection...

Lorène : Sur scène je me sens assez naturelle. Je ne pars pas du principe que j'incarne un personnage

différent, mais quelque part, il y a un côté de moi qui s'ouvre, qui se transcende. Au contact de la scène, il y a une sorte d'ivresse. Je fais des choses que je n'oserais pas dans la vie de tous les jours.

Jojo : C'est un peu pareil pour moi, je me permets des choses que je ne ferais pas dans le réel.

Lorène, c'est toi qui écris dans le groupe, comment définirais-tu tes chansons, ton approche ?

Lorène : C'est beaucoup des histoires de femmes, de sexualité aussi. On nous dit souvent qu'il y a dans nos chansons plusieurs niveaux de lecture. On peut parler de trucs graves, trash, en déconnant ou dénoncer quelque chose tout en rigolant. Je suis très intéressée par les tabous dans la sexualité.

Vous n'y allez pas avec le dos de la cuillère...

Lorène : J'ai surtout envie d'assumer ma part masculine et de parler franchement de sexe. Si tu es une gonzesse, tu ne peux pas en parler, c'est énervant, et dans Picon, je peux me le permettre. Pour moi, c'est une espèce de petite victoire. Il faut arrêter d'avoir peur de la sexualité. Partageons cela tous ensemble, dans la joie et la bonne humeur !

Et c'est quoi la suite pour Picon mon Amour ?

Jojo : On est en préparation d'un album. Cela ne sera pas pour tout de suite. On veut vraiment prendre le temps. Nos deux précédents EP, on les a faits un peu dans le speed. Là, on aimerait faire un quinze titres et prendre le temps de bien le faire. On travaille dans ce sens-là avec l'association Carotte Production.

Malgré la crise sanitaire, Picon mon Amour a une belle tournée estivale devant lui. Une dizaine de dates d'ici fin septembre, avant le festival Le Grand Soufflet, en Bretagne, les 8 et 9 octobre. ☒

© Carotte Production



discographie



Qui s'y frotte s'y prine

(Carotte Production)

8 titres
06/2018



En rute pour la joie

(Carotte Production)

9 titres
03/2020

www.piconmonamour.com

www.facebook.com/piconmonamour